


Abo

Votations du 22 septembre à Genève

«Réduire la formation des futurs instituteurs les avantagera»

Pour la cheffe du DIP, Anne Hiltbold, amputer d'un an le cursus des enseignants du primaire permettrait de le rendre plus attractif et de s'aligner sur les autres cantons.



Léa Frischknecht · Rachad Armanios

Publié aujourd'hui à 05h00

20



La conseillère d'État PLR Anne Hiltbold défend le projet de loi que l'ancien député de son parti Jean Romain avait déposé en 2016 et qui a été adopté par la majorité de droite du Grand Conseil en février dernier.

LAURENT GOURAUD



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

BoTalk

Faut-il former les enseignants de l'école primaire en trois ans au lieu de quatre? C'est l'avis de la majorité de droite du Grand Conseil, **qui a adopté cette réforme en février**. **Attaqué par référendum** par la gauche, les syndicats ou encore l'Association des étudiants en formation en enseignement primaire, le texte sera soumis aux urnes le 22 septembre.

Le Conseil d'État soutient cette mesure. La cheffe du Département de l'instruction publique (DIP), Anne Hiltbold, répond à nos questions.

Anne Hiltbold, pourquoi soutenez-vous cette réforme?

Car elle avantagera tout d'abord les étudiants genevois. Notre canton est le seul à proposer une formation en quatre ans, alors qu'elle dure trois ans partout ailleurs en Suisse et que cela n'est pas près de changer.

C'est pourquoi de nombreux étudiants s'inscrivent à la Haute École pédagogique (HEP) de Lausanne ou dans d'autres HEP romandes, avant de revenir travailler à Genève. Mais ces jeunes enseignants sont tout aussi bons que ceux formés ici.

N'est-ce pas plutôt le numerus clausus imposé par le DIP, qui limite le nombre d'étudiants à 100 par année, qui pousse les Genevois à se rendre dans d'autres cantons?

Ce sont deux arguments complémentaires, mais dix étudiants se formaient en HEP-Vaud il y a dix ans, alors qu'ils sont presque 70 aujourd'hui et le numerus clausus (*ndlr: avec la même limite de 100 étudiants*) existait déjà.

J'ai assisté, l'an dernier, à la remise des diplômes de maturité de la filière pédagogique de l'École de culture générale. Tous les jeunes avec lesquels j'ai discuté m'ont expliqué qu'ils s'étaient inscrits à Lausanne pour terminer plus tôt. Entre une formation de trois ans qui assure un diplôme ou une de quatre ans que vous n'êtes même pas sûr de terminer si vous n'êtes pas pris, le choix est vite fait.

Mais le numerus clausus continuera de faire partir les jeunes dans d'autres cantons...

La question de ce numerus clausus se posera dans tous les cas à l'issue de la votation, mais il s'agit ici de décider de la durée de la formation.

Si le nombre d'étudiants double, il sera impossible de doubler les places de stage sur le terrain, non?

Pourquoi impossible? Pour le moment, ce n'est pas la question.

Les enseignants ne cessent de le dire, leur métier est toujours plus compliqué. Est-ce le moment de réduire leur formation?

Ils ont raison. Mais le métier est plus difficile partout en Suisse et, pourtant, tous les cantons forment leurs enseignants en trois ans. Ce projet de loi ne veut toutefois ni dénigrer ni dévaloriser ces professionnels qui font un travail extraordinaire.

Il s'agira, en sus de réduire la durée de la formation, de revoir l'organisation et le contenu de cette formation initiale mais aussi de revoir et renforcer la formation continue des enseignants. C'est ce qui est également prévu par les autres cantons, notamment romands, qui veulent aussi mettre l'accent sur le soutien à l'entrée dans la profession, ce que nous faisons déjà à Genève.

Pourquoi revoir le système?

En 2015, déjà, un rapport de la Cour des comptes recommandait de revoir la gouvernance. Indépendamment de la durée des études, tout le monde s'accorde sur la nécessité de repenser le contenu mais aussi l'organisation de ces études.

Cette dernière dépend aujourd'hui de deux entités: la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et l'Institut universitaire de formation pour l'enseignement. Or, ce n'est pas idéal.

À l'État, les classes salariales dépendent notamment du niveau d'études. Si la formation des enseignants est réduite, leur rémunération sera-t-elle tôt ou tard revue à la baisse?

Il n'est absolument pas question de baisser les salaires, qui sont tout à fait mérités. Je m'y engage! La formation est l'un des critères mais il y en a d'autres, tels que la pénibilité. D'ailleurs, aujourd'hui, les enseignants formés en quatre ans à Genève et ceux formés en trois ans dans d'autres cantons sont payés de la même manière.

Les référendaires assurent qu'il ne sera plus possible de former des enseignants généralistes. Mettant alors fin aux possibilités de mobilité entre les cycles élémentaire (1P-4P) et moyen (5P-8P)...

Au contraire, notre souhait est de maintenir cette mobilité. Aujourd'hui, les enseignants qui sortent des HEP romandes ont une orientation, soit une spécialisation, dans l'un des cycles, mais leur diplôme leur permet d'enseigner dans tous les degrés. À noter que, si ce souhait de mobilité est compréhensible, nous n'avons relevé que 70 changements définitifs en dix ans (*voir encadré*).

La droite juge que la formation genevoise n'est pas assez pratique, c'est aussi votre avis?

Tous les autres cantons ont opté pour une formation professionnalisante, tandis que Genève a choisi une formation académique. C'est très bien, et de toute façon, conserver la formation au sein de l'Université ou créer une HEP n'est pas la question aujourd'hui. Je pense qu'une formation doit être assez pratique, mais je ne veux pas critiquer la formation existante.

En l'amputant d'un quart, la réalité sera qu'il y aura à la fois moins de pratique et moins de théorie, non?

Il y aura de toute façon des choses en moins, mais cela ne signifie pas qu'on aura moins de stages. La première année avant le concours pourrait être questionnée. Mais, à nouveau, c'est ce que font tous les autres cantons, qui arrivent à former des enseignants du primaire en 3 ans.

Un an en moins, cela permettrait des économies?

Ce n'est en tout cas pas l'objectif. La septantaine d'étudiants genevois se formant à Lausanne nous coûtent 4,5 millions. Le but est de leur offrir la possibilité de se former à Genève et cela coûtera aussi. Si des économies sont réalisées, elles seront investies dans la formation continue.

Pas besoin d'un bachelier pour «torcher des fesses», a déclaré le député UDC Stéphane Florey pour défendre la réforme...

Je n'adhère pas du tout à ces propos dénigrants, dont je me distancie complètement. Bien sûr qu'il faut faire des études pour pouvoir enseigner et prendre en charge nos enfants!

Quelle mobilité d'un cycle à l'autre?

Lors de la séance du Grand Conseil du 2 février dernier, Anne Hiltbold a déclaré qu'il n'y avait que cinq cas par an de mobilité d'enseignants passant du cycle élémentaire (1-4P) au cycle moyen (5-8P), ou inversement.

La Société pédagogique genevoise, syndicat des enseignants de l'école primaire, l'a accusée de minimiser la réalité et réclamer les vrais chiffres. Dans sa réponse, le DIP indique que, sur dix ans, cette moyenne est en réalité de sept cas par an. En précisant qu'il entend par «mobilité professionnelle» un changement de poste «pérenne». «Lorsque la personne reste plus de deux ans dans l'autre cycle et qu'elle ne revient en principe pas dans l'autre», détaille le DIP pour la «Tribune de Genève».

Or, pour 2023, si l'on considère aussi les «changements ponctuels», notamment liés à des contraintes organisationnelles, ainsi que les employés à cheval sur deux cycles, on dénombre respectivement 63 et 73 cas. Soit une réalité vingt fois plus importante.

Et ce, sans compter les 420 enseignants ayant travaillé comme maîtres d'appui et dont l'activité se déploie tant dans le cycle élémentaire que dans le cycle moyen. Ces derniers disposent d'une formation complémentaire en soutien pédagogique, précise encore le DIP.

FORMATION DES MAÎTRES À GENÈVE

Abo École primaire genevoise
Anne Hiltbold a déclaré qu'il n'y avait que cinq cas par an de mobilité d'enseignants passant du cycle élémentaire (1-4P) au cycle moyen (5-8P), ou inversement.

Abo Politique genevoise
La formation des maîtres du primaire sera raccourcie

Abo École primaire genevoise
Les enseignants vent debout pour défendre leur formation

NEWSLETTER

«Politique genevoise» Grands enjeux, élections, votations, vie des partis et débats: avec la newsletter «Politique genevoise», retrouvez chaque semaine l'actualité de la vie politique dans le canton et les communes.

Autres newsletters

Se connecter

Léa Frischknecht est journaliste RP à la rubrique genevoise. Après un bachelier en Science politique à l'Université de Genève, elle a obtenu son master à l'Académie des médias et du journalisme de l'Université de Neuchâtel. [Plus d'infos](#)

Rachad Armanios est journaliste à la rubrique genevoise depuis août 2022 et couvre en particulier la politique cantonale. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

20 commentaires

ACTUALITÉ



Abo

Mobilité en Suisse

Genève a les transports publics les plus lents de Suisse

il y a 4 heures

135



Abo

États-Unis

Un Afro-Américain innocent indemnisé après 48 ans en prison

il y a 7 heures

7



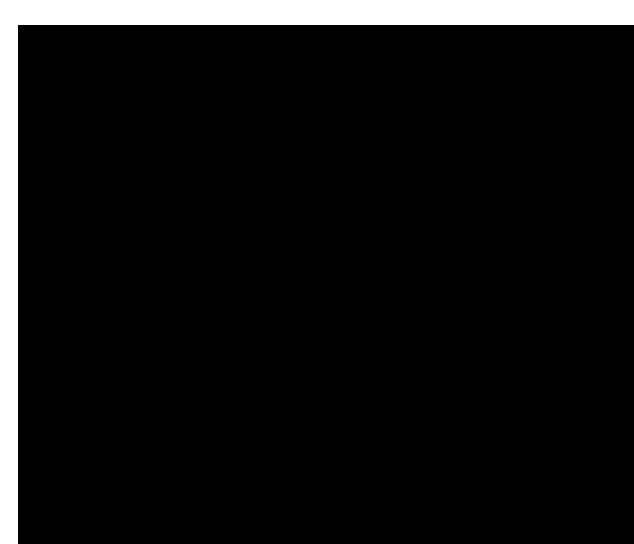
Abo

Les nettoyeurs de l'ombre (4/6)

«Quand on vient nous remercier, ça fait trop plaisir!»

il y a 4 heures

3



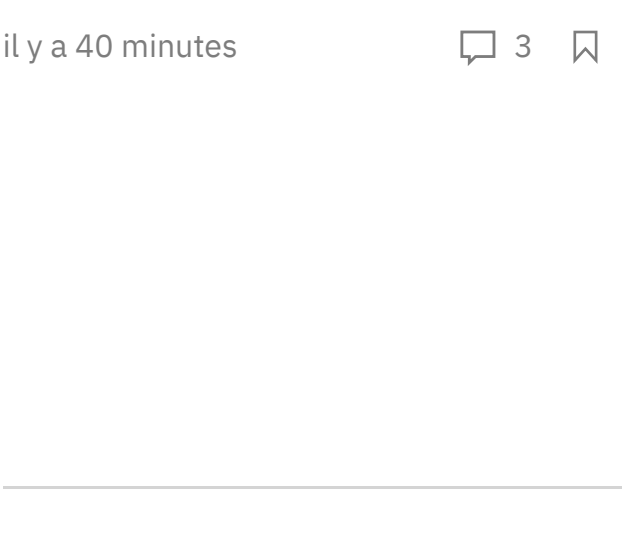
Abo

Canton de Genève

Les fonctionnaires pourront travailler jusqu'à 67 ans

il y a 17 heures

88



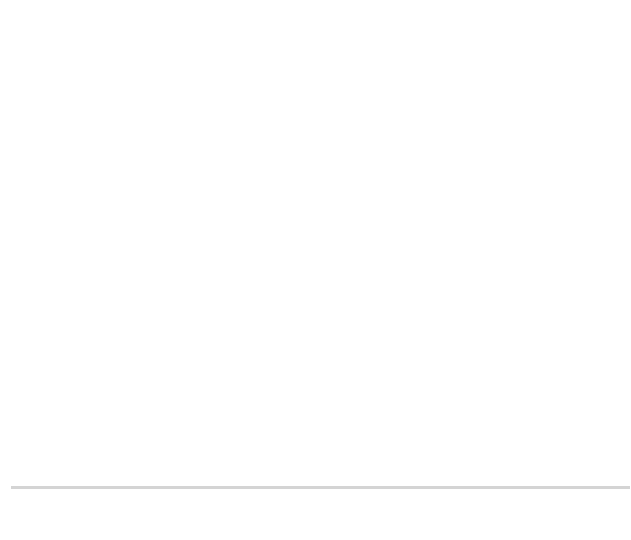
Abo

L'argent des oligarques russes

Un ami de Poutine a transféré 280 millions dans des banques suisses

il y a 40 minutes

3

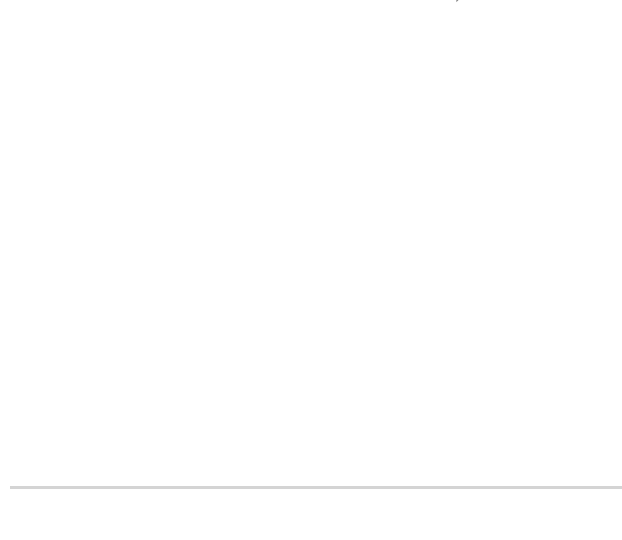


Abo

Traumatismes de guerre

«Il y a déjà tant de haine et de désir de vengeance»

il y a 2 heures



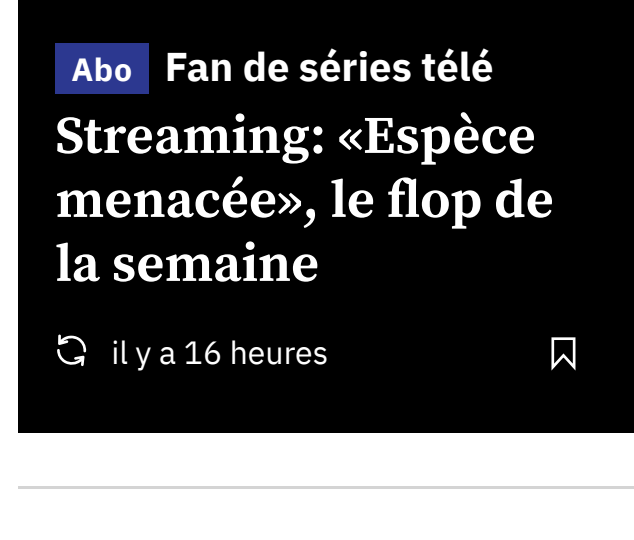
Abo

Lausannois agressé au Brésil

«Il a tiré sur ma femme et sur moi à quatre reprises»

il y a 17 heures

96



Abo

Fan de séries télé

Streaming: «Espèce menacée», le flop de la semaine

il y a 16 heures

Voir plus d'articles

LA RÉDACTION VOUS PROPOSE



Abo

Scandale viticole

Nouvelle affaire de fraude massive aux vins du Valais

13.08.2024

150



Abo

Justice franco-suisse

Le combat d'une mère pour faire scolariser sa fille à Genève

07.08.2024



Abo

Incendie à Genève

Les batteries au lithium, bête noire des déchetteries

05.08.2024

108



Abo

Droits des voyageurs

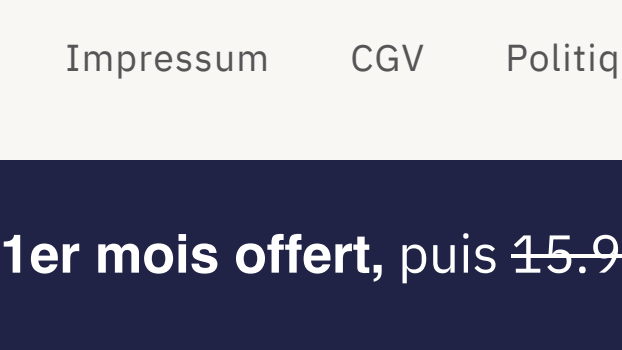
Trains en retard: difficile de se faire rembourser le taxi

06.08.2024

27

Voir plus d'articles

D'AUTRES ARTICLES DE CETTE RUBRIQUE



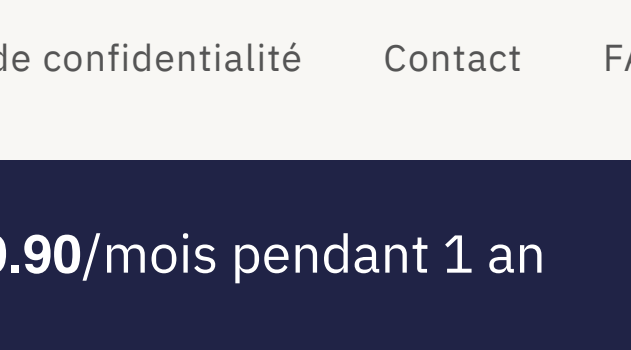
Abo

Rentrée scolaire à Genève

80 classes primaires seront encadrées par deux adultes

13.08.2024

107



Abo

Évangéliques et Jeunes UDC

À Genève, des promesses de référendum contre l'Eurovision

13.08.2024

129



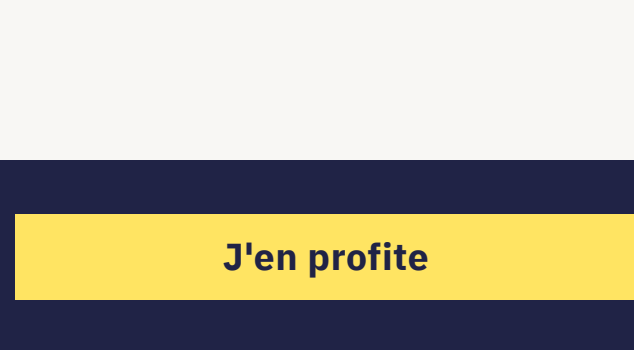
Abo

Ville de Genève

Bibliothèques: fronde contre les bornes automatiques

12.08.2024

40



NEWSLETTER

«Politique genevoise»

Se connecter

TdG

Impressum CGV Politique de confidentialité Contact FAQ

1er mois offert, puis 45.-99 9.90/mois pendant 1 an

J'en profite

X